

Dossier de Presse

Profession Suppléant : larbin de l'Éducation nationale

Comment s'organise la destruction planifiée du métier d'enseignant en France.

Le récit de mes sept années dans l'enseignement en tant que suppléante (Maître-délégué dans l'enseignement supérieur privé).

J'y révèle les coulisses du métier d'enseignant. J'évoque nos "avantages" (les fameuses vacances), nos rapports avec les élèves et étudiants : leur surutilisation du smartphone ; leurs parents ; notre hiérarchie toujours partante pour nous enfoncer ; nos conditions déplorables de travail qui se dégradent sans cesse dans l'indifférence totale ; le mépris et l'inaction du gouvernement. Une situation d'autant plus aberrante que le manque d'enseignants est édifiant.

Genre : Essai
Auteur : Arianne Alamos
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 124
Dépôt légal : Novembre 2020
ISBN : 978-2-38157-014-3
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

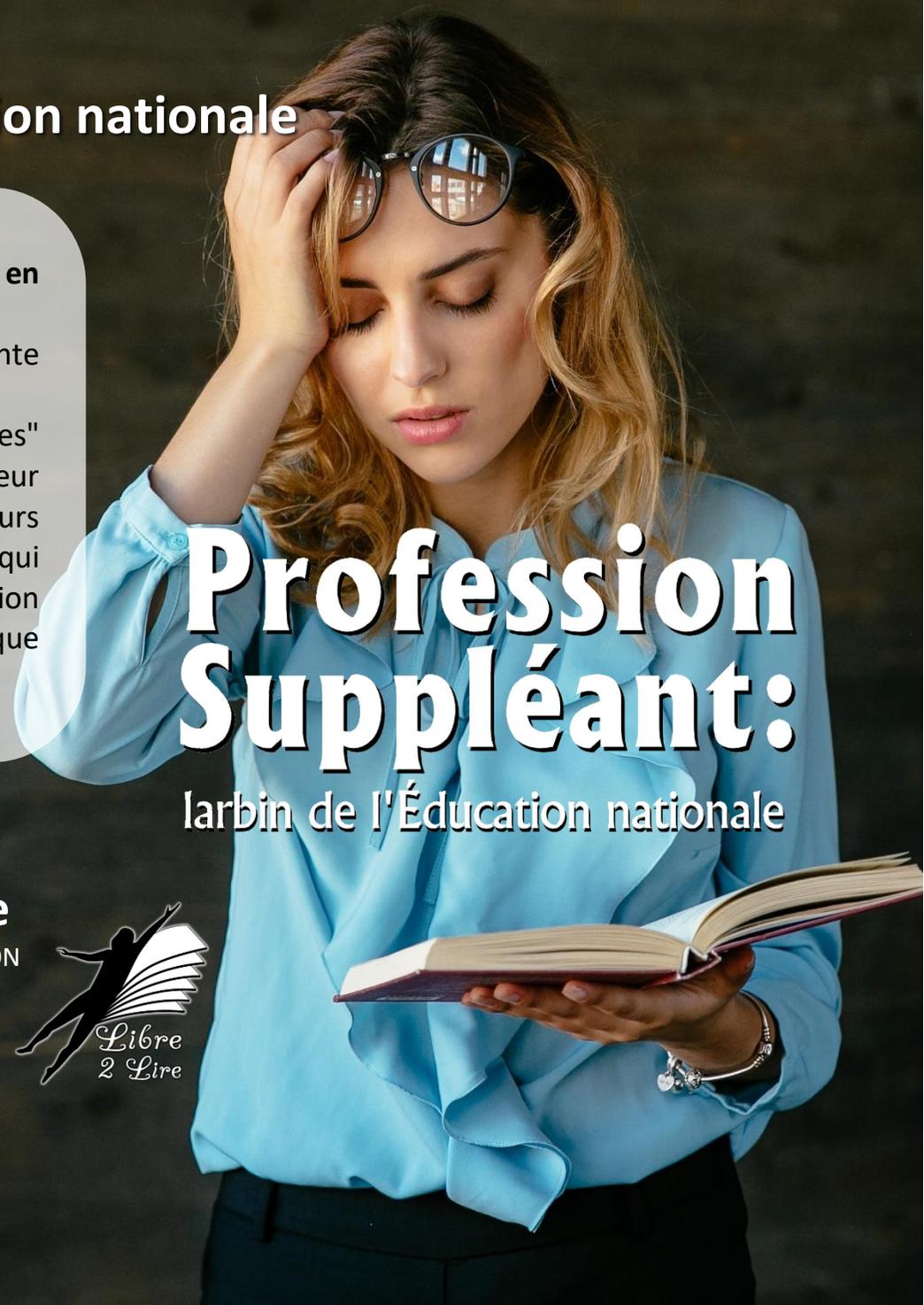
Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)



**Profession
Suppléant:**
larbin de l'Éducation nationale



LE LIVRE

Qu'il est facile de jeter l'opprobre sur une profession dont on ne retient souvent que les mythes et les rumeurs... Voici la réalité du métier de Prof... Elle est terrifiante !

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Distribué par Hachette Livre en Librairies.

 hachette
LIVRE

Comment s'organise la destruction planifiée du métier d'enseignant en France.

Le récit de mes sept années dans l'enseignement en tant que suppléante

(Maître-délégué dans l'enseignement supérieur privé).

J'y révèle les coulisses du métier d'enseignant.

J'évoque nos "avantages" (les fameuses vacances), nos rapports avec les élèves et étudiants :

leur surutilisation du smartphone ; leurs parents ;

notre hiérarchie toujours partante pour nous enfoncer ;

nos conditions déplorables de travail qui se dégradent

sans cesse dans l'indifférence totale ;

le mépris et l'inaction du gouvernement.

Une situation d'autant plus aberrante

que le manque d'enseignants est édifiant.

Qu'il est facile de jeter l'opprobre sur une profession dont on ne retient souvent que les mythes et les rumeurs... Voici la réalité du métier de Prof... Elle est terrifiante !



Titulaire d'un master d'école supérieure de commerce, Arianne Alamos a toujours voulu enseigner, transmettre des valeurs de consommation responsable, d'éthique dans le commerce et du respect de l'être humain et de son environnement. Enseignante depuis 7 ans en France, il lui est vite apparu que ses idéaux étaient fortement en décalage avec la réalité. Elle témoigne sur ses années en tant que suppléante, sur les conditions de travail scandaleuses et le désastre qu'est devenue l'Education nationale.



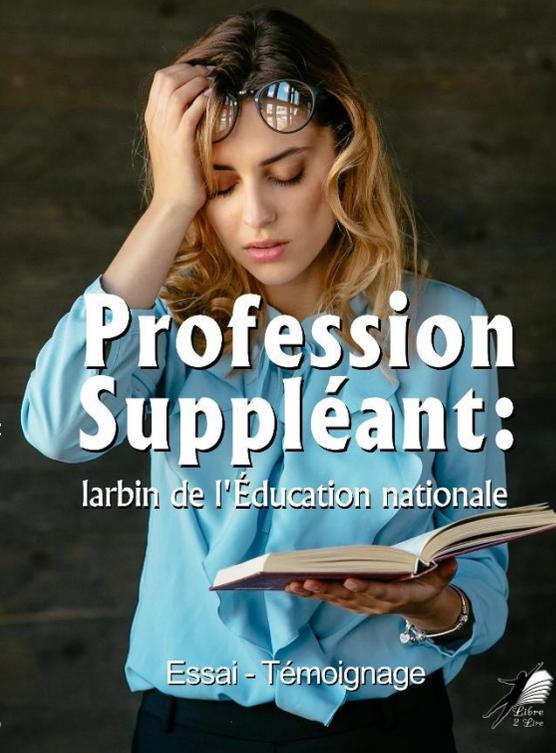
14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr

Arianne ALAMOS

Profession Suppléant : l'arbin de l'Éducation nationale

Editions Libre 2 Lire

Arianne ALAMOS



Profession Suppléant:

l'arbin de l'Éducation nationale

Essai - Témoignage

Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

En plus de mes nombreux remplacements en supérieur privé, j'ai effectué un remplacement en premier degré. Il s'agissait d'un remplacement en maternelle, mes élèves avaient entre 4 et 5 ans. Et ils étaient beaucoup plus gentils que les ados avec qui j'avais l'habitude de traiter.

J'ai travaillé avec plusieurs rectorats dans différentes académies et été en contact avec plusieurs DDEC (Direction diocésaine de l'Enseignement catholique).

Suite à un remplacement en STMG particulièrement éprouvant, j'avais expliqué à la DDEC que, lasse du comportement hystérique et malveillant des ados en crise du secondaire privé, je souhaitais discuter des possibilités d'effectuer un remplacement en premier degré « pour voir ».

À l'origine, je souhaitais uniquement évoquer cette possibilité. Toutefois, les manques étaient tels, que la DDEC m'a appelée le soir même de l'entretien pour un remplacement dès le lendemain !...

Prof d'éco en secondaire, j'ai donc été sans la moindre formation, littéralement propulsée du jour au lendemain, dans une classe de dernière section de maternelle !

C'est ça aussi : la magie dans l'enseignement catholique !

Avec le recul, je trouve le métier plus épanouissant que dans le second degré, mais aussi beaucoup plus difficile et épuisant, car il faut être capable d'enseigner toutes les matières sur tous les niveaux du premier degré (même le sport ! Et pour ceux qui ricanent, je vous rappelle que nous avons des classes de 30 élèves !) La fatigue, l'implication immense et des salaires tellement bas qu'on ne peut appeler cela des salaires, m'ont fait abandonner toutes perspectives dans cette voie : aussi incroyable que ça puisse paraître ; c'était encore plus épuisant et mal payé qu'en secondaire privé ! Les diplômes requis (un master) sont ridicules, car ils ne mesurent pas la patience et l'implication nécessaires pour passer ses journées avec les enfants. Par ailleurs, pourquoi exiger un Bac+5 ? Une licence ferait largement l'affaire !

Je tiens à préciser que j'ai été ébahi du dévouement infini des institutrices (le métier étant largement féminin) et écœurée de la façon dont elles sont traitées par l'état (une vie de dévotion pour plafonner toute une vie à 1 000 €, et des poussières, mensuels...) Certaines institutrices inventaient et fabriquaient des jeux pour les enfants en finançant le matériel avec leurs propres deniers !

Je salue également le travail considérable des aides maternelles, métier pratiquement invisible et injustement déconsidéré. Celle qui m'assistait m'était indispensable, car comme à chaque fois, j'effectuais ce remplacement au pied levé sans aucune formation, ni aide de la part de la direction (mais j'ai bien évidemment eu des reproches de la part de la directrice en revanche !).

Durant le début de ce remplacement, la classe était particulièrement surexcitée, j'avais décidé de faire 3 minutes de cohérence cardiaque, le matin en début de cours. Je m'étais dit que ça n'allait pas du tout fonctionner, et que les petits n'accrocheraient jamais à cette technique de respiration. À ma grande surprise, ils ont beaucoup aimé et me demandaient tous les jours leurs trois minutes de cohérence cardiaque !

Rétrospectivement, je les trouvais intéressés par tout et très curieux, des qualités qui se perdent vite à mesure qu'ils « avancent » dans le système éducatif français. Un système qui ambitionne de les formater le plus vite possible pour effacer ce qui les rend uniques.

Je me souviens particulièrement d'un jeune élève : Omar. Il avait 5 ans et n'importe qui aurait pu se rendre compte que déjà, il avait beaucoup de retard sur tous les autres élèves.

Omar venait accompagné de sa nourrice, et repartait avec elle le soir. Je n'ai jamais vu ses parents. Et j'imagine qu'il se sentait délaissé par eux.

Il ne parlait absolument jamais en cours et était très renfermé, je ne pense pas qu'une seule de ses enseignantes ait un jour entendu le son de sa voix, mais surtout ; Omar était incapable de faire des ronds !

L'AUTEURE



Titulaire d'un master d'école supérieure de commerce, Arianne Alamos a toujours voulu enseigner, transmettre des valeurs de consommation responsable, d'éthique dans le commerce et du respect de l'être humain et de son environnement. Enseignante depuis 7 ans en France, il lui est vite apparu que ses idéaux étaient fortement en décalage avec la réalité. Elle témoigne sur ses années en tant que suppléante, sur les conditions de travail scandaleuses et le désastre qu'est devenue l'Éducation nationale.

Interview d'Arianne Alamos

Arianne Alamos, qui êtes-vous ?

Je suis une ancienne enseignante qui a quitté l'éducation nationale. Au-delà de mon ancienne profession, j'aime être proche de la nature, j'apprécie les arts (peinture, musique, principalement), et je consomme de façon éthique, locale et raisonnée. Je suis quelqu'un qui pense que notre société est malade qui devient de plus en plus dure et violente. Il devient urgent de repenser le système dans lequel nous (sur)-vivons.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Profession Suppléant » ?

Mon expérience personnelle, mon vécu de ces dernières années qui ont été très pénibles psychologiquement et financièrement. L'éducation nationale a torpillé ma vocation, et s'acharne à détruire la profession dans l'indifférence la plus totale. Je souhaite que les gens se rendent compte de ce qu'il se passe vraiment quand ils nous laissent leurs enfants. Le gouvernement ne veut pas des élèves intelligents, créatifs, capables de réfléchir par eux-mêmes et de se débrouiller dans la vie. Le gouvernement veut en faire des élèves bêtes, brisés et soumis pour mieux nous manipuler.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Peut-être plus de compassion pour nous, plus d'empathie et plus de gentillesse. Nous ne sommes pas des "fainéants toujours en vacances", nous essayons de faire progresser tous les élèves qui nous sont confiés, mais on ne nous donne ni les moyens, ni la dignité nécessaire à notre profession pour ça.

Avez-vous d'autres projets en cours d'écriture ?

Oui, sûrement un livre qui expliquerait comment bien éduquer ses enfants et en faire des individus équilibrés et heureux. Il y a très peu de livres qui s'attache à aider sans juger les parents en détresse. Il y a aussi beaucoup de pression sociale pour "réussir" sans tenir compte des souhaits et du bien-être des enfants.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

S'il vous plait, ne vous acharnez pas sur les enseignants. Tous les enseignants ne sont pas parfaits, mais la plupart tentent réellement de bien faire leur travail et s'impliquent énormément. Je conseillerai à ceux qui nous en veulent tellement d'aller voir comment ça se passe dans une classe actuelle avant de nous juger si durement.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...